



# La Newsletter du Comité Paris

N° 5 Printemps 2024

*L'éphémère est la matière du théâtre – Liliane Atlan*

## SOMMAIRE

- Édito
- Coup de projecteur sur... une troupe / un lieu
- De la variété du théâtre amateur
- Du nouveau à la FNCTA
- Informations générales
- Agenda – l'actualité des troupes parisiennes

## ÉDITO

### *L'éveil du printemps*

Nous sommes heureux de vous annoncer que notre newsletter, la cinquième, oui ! oui ! oui ! célèbre deux événements majeurs : sa première année d'existence et l'éclosion du nouveau logo de la FNCTA (page 6), sous les auspices ensoleillés du printemps.

Ce gâteau éphémère et gourmand ravira vos papilles et les bulles du champagne qui coulera à flots vous fredonneront un air de circonstance, prélude aux festivités.

Pour l'équipe de rédaction, l'élaboration de ces cinq numéros a été l'occasion de rencontres chaleureuses et enrichissantes (troupes interviewées, équipe du siège de la Fédération, responsables de salles, etc.). En particulier, les échanges avec les compagnies mettent en évidence la diversité des modes de fonctionnement, des origines, des approches mais aussi un point commun incontestable : la passion du jeu théâtral ! Et c'est vivifiant.

Pour conclure cet éditto, et pour patienter jusqu'à l'été, une citation d'Ariane Mnouchkine : *Les bons moments, c'est lorsque tout à coup un spectateur a des larmes dans les yeux alors que l'acteur joue un moment d'enthousiasme, de bonheur et de rire.*

Avant que le rideau ne se lève sur cette journée particulière, un dernier mot, cette lettre est la vôtre, chères compagnies ! Alors à vous qui la suivez depuis ses débuts



JOYEUX ANNIVERSAIRE !

# Coup de projecteur sur... une troupe / un lieu

## DEUX GARÇONS SUR LES CIMES



Pour la cinquième rencontre avec une compagnie parisienne, le duo de compères **Eric Cheype** et **Olivier Balmat** nous a donné rendez-vous dans un café du boulevard Richard-Lenoir tout près du Bataclan.

Cette formule saisonnière d'interviews permet d'appréhender combien sont diverses les naissances et/ou renaissances, constitutions, gestions, conceptions et modalités de fonctionnement de nos troupes théâtrales.

La rencontre d'Éric originaire de Creuse avec Olivier de Grenoble remonte en 2000 au nouveau siècle au temps où ils fréquentaient l'un comme l'autre une troupe-école de théâtre à Paris (l'Atelier-Théâtre d'Aujourd'hui) où ils ont fait leurs gammes – sur les préceptes de la « méthode » américaine héritée de l'enseignement de Constantin Stanislavski, directeur du théâtre d'art de Moscou au temps de la rencontre avec l'auteur fétiche maison qu'était alors Anton Tchekhov. Si Olivier n'avait pas de prédispositions théâtrales affichées, bien que nourri de quelques écrits littéraires personnels, Éric lui dès l'adolescence plongea dans l'atelier théâtre de son établissement scolaire en jouant le rôle-titre de *Victor ou les Enfants au pouvoir* de Roger Vitrac, ce qui lui valut de tomber dans un bain de potion magique façon Obélix.

Ils restèrent là huit années au sein d'un noyau dur où ils jouèrent à raison de quatre à cinq pièces par an reprises au fil des saisons, signées Anton Tchekhov, Federico Garcia-Lorca, Tennessee Williams, Arthur Miller et consorts. Tout cela sous la houlette d'une seule professeure et comédienne à la sacrée personnalité, Esther Pestre.

Jusqu'en cette année 2008 où un petit groupe se détacha du grand groupe en décidant de créer leur propre groupe afin de voler de leurs propres ailes et ce furent Les Envies Polymorphes ; on perçoit dans ce titre sorti du chapeau à la manière du groupe de l'Oulipo l'appétence pour une abondance de choses variées à venir. Ce premier spectacle proposé par Eric, *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce, auteur qu'un public de plus en plus élargi découvrait, déclencha aussi la rencontre avec Eve Weiss, comédienne et metteuse en scène professionnelle, comme maillon qui accéléra ce premier spectacle car ni l'un ni l'autre, ni aucun des autres membres n'avaient une fibre développée pour la mise en scène. Cela leur permit de découvrir une autre relation différente de travail, axée davantage sur le rythme, l'espace et l'énergie. Et ce premier spectacle marcha très bien, ce qui commença d'ouvrir l'intérêt pour se produire dans certains festivals à la rencontre de publics inconnus.

Accaparés tous deux par une vie professionnelle dense au sein de divers groupes, Olivier quitta Paris pour Nancy et fit du théâtre à la MJC locale, tandis qu'Éric continuait son chemin théâtral dans la même compagnie (où il exerce toujours). Durant ce temps de nouvelles méthodes théâtrales s'incorporèrent dans leur formation comme celle de la découverte d'un jeu davantage axé sur le corporel.

Et puis, un jour de 2015, Olivier revient sur Paris et retrouve Éric dans un autre café tout aussi dramatiquement proche du Bataclan, et devant une pinte de bière ou dans les vapeurs de quelques alcools *apollinairiens*, un déclic les pousse à changer à nouveau leur braquet dans le désir commun de jouer souvent, à effectif réduit, avec des spectacles plus courts et facilement transportables.

Cette nouvelle jeune troupe s'appellerait désormais la **Compagnie Ô'Perchée** ... sur la cime des arbres, rappelant peut-être le lointain souvenir des cols de l'Isère et volcans du Massif central :

- *Si ce n'est toi* d'Edward Bond, avec une nouvelle metteuse en scène et une nouvelle comédienne, fut le tremplin de ce nouveau défi ;
- *Ma vie de chandelle* de Fabrice Melquiot, avec une autre metteuse en scène, suivit la voie ouverte ;
- *La Demande d'emploi* de Michel Vinaver, à nouveau avec la metteuse en scène Eve Weiss et la présence d'un musicien compositeur sur scène.

Les années Covid bousculèrent, comme dans beaucoup de compagnies, travaux et projets autant chez les participants que dans les programmations.

Nos deux amis pensèrent alors que s'ils s'affichaient en duo ils auraient plus de facilité et de chance pour aboutir à mieux emplir ce désir de jouer plus régulièrement. Comme il avait suivi un stage avec lui, Éric en parla avec Laurent Contamin, auteur, comédien metteur en scène, animateur d'ateliers et stages théâtraux divers, et même marionnettiste – et président des écrivains associés du Théâtre – afin de savoir s'il accepterait de les guider dans cette quête de travail à deux comédiens se connaissant de longue date, soit à partir d'improvisations, soit en leur écrivant une pièce. Et l'option finale tomba sur le choix d'une pièce du répertoire *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute (1982) qu'ils jouent, autant en appartement chez des particuliers – nouvelle expérience d'échanges où tombe le fameux quatrième mur du théâtre traditionnel –, qu'en scène dans des théâtres habituels depuis l'an dernier. Jouer à deux la rencontre en ping-pong de cet Homme 1 et de cet Homme 2 imaginés par l'autrice est aussi une façon de combler ce désir de pouvoir jouer souvent devant des publics dont l'accueil et la réception sont fort différents selon que l'on joue à domicile ou en représentation théâtrale comme ce fut le cas sur plusieurs jeudis au Mouchoir de Poche (25 places), dans le 10<sup>e</sup> arrondissement, mini rival du Théâtre de Poche de Montparnasse.



Comme la trame de la pièce se déroule dans un appartement, c'est aussi un jeu de miroir aisé, et les répétitions débutèrent dans le propre appartement d'Éric puis se poursuivirent à la Marelle où fut filmée une vidéo du spectacle, élément nécessaire pour s'inscrire à des festivals. La courte pièce de Nathalie Sarraute correspond à un dialogue de théâtre de deux amis – ce qui est dit et ce qui ne l'est pas – menant à un conflit – évidemment – de deux duellistes maniant les mots. C'est aussi pour nos deux compères renforcer leur connivence de partenaires.

Éric et Olivier, maintenant que *Pour un oui ou pour un non* vit sa vie de chandelle, sont en recherche de la suite de leurs aventures. Olivier serait peut-être tenté par se confronter à la mise en scène, aux formes à créer, aux process comme il aime à dire, alors qu'Éric serait davantage porté sur les textes et les auteurs. Ils rêvent aussi, pourquoi pas, à collaborer avec une autre compagnie sur un spectacle. Tout est permis.

On leur souhaite de continuer leurs belles aventures de rencontres haut perchées.

## LE MOUCHOIR DE POCHE

Nous voici devant le 26 rue Jean et Marie Moinon Paris 10<sup>e</sup>.

Les guirlandes lumineuses et l'affiche pour le spectacle de Jocelyne Auclair, *Simone ! Y'a le téléphone qui sonne !* annoncent un lieu festif et théâtral, et nous confirment que nous sommes à la bonne adresse.



Toc, toc, toc ... Souriants, Jocelyne et Alain nous ouvrent la porte et nous invitent à entrer dans leur tanière. Ils se sont installés dans ce lieu (d'anciens ateliers) il y a 10 ans et lui ont donné son apparence et sa destination actuelles. Jocelyne a tout créé, c'est même elle qui a cousu les lourds rideaux noirs qui tapissent les murs.



Depuis l'ouverture, tous deux y présentent leurs propres projets et leurs créations, des textes interprétés et souvent écrits par Jocelyne. Leur style favori est l'humour contemporain (par exemple *Brèves de comptoir*, de Jean-Michel Ribes).

Il accueille le public, elle tient la caisse ; elle est sur scène, il est dans l'ombre de la régie ...

Un duo de passionnés qui fait vivre ce lieu pour la joie des petits et des grands.

Jocelyne et Alain peuvent accueillir ponctuellement des spectacles, en fonction des disponibilités et si le projet candidat s'accorde avec les contraintes du lieu.

C'est ainsi qu'en octobre dernier, la compagnie Ô'Perchée (voir page 2) y a joué *Pour un oui ou pour un non*, de Nathalie Sarraute, le jeudi soir pendant plusieurs semaines.



Le Mouchoir de Poche est un lieu intimiste.



Petite jauge (entre 15 et 25 places, selon les besoins, mais pas une de plus !), petit espace scénique (de dimension variable, en fonction du nombre de chaises installées, au maximum 4m x 3m), régie minimale (5 projecteurs, lecture de CD pour le son, branchement possible d'un ordinateur qui devra être géré par le régisseur de la troupe).

Un lieu bien adapté, donc, à des spectacles pour un ou deux comédiens, sans beaucoup de décors, et ne dépassant pas – idéalement – une heure et quart. À des lectures, aussi, pourquoi pas.

Les conditions financières sont à discuter et à définir ensemble, au coup par coup, en fonction du projet. Souvent basé sur un partage de recettes avec un (petit) minimum garanti, le tarif comprend l'accès à la salle le jour même, ou un jour précédant la représentation, pour un créneau technique de 2 à 4 heures. Pour les réservations, notre duo conseille BilletRéduc (ou téléphone ci-dessous).

Pour convenir d'une rencontre, les compagnies intéressées pourront prendre contact :

- Par mail : [le.mouchoirdepoche@orange.fr](mailto:le.mouchoirdepoche@orange.fr)
- Par téléphone : 06 11 78 32 02

*Si affinités*, une chaleureuse aventure en perspective !

## De la variété du théâtre amateur...

Depuis longtemps les amateurs sont au centre d'œuvres artistiques. Parmi d'autres, les artisans du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare ou *Le Capitaine Fracasse* de Théophile Gautier, ou encore *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux ou *La Répétition* de Jean Anouilh qui n'est pas sans rappeler *La Règle du jeu* de Jean Renoir, jusqu'à récemment *Le Goût des autres* des Bacri/Jaoui.

À la charnière de l'an 2000, on relevait qu'un Français sur dix âgé de 15 ans et plus pratique le théâtre amateur.

Grammaticalement, la formulation du « théâtre d'amateurs » des salons du XVIII<sup>e</sup> siècle devient après la Seconde Guerre mondiale le « théâtre amateur » aussitôt remplacée par le « théâtre en amateur », le sens primitif du mot venant du latin *amator* dérivé de *amare* : aimer, au sens de « qui aime un art sans en faire sa profession », praticien dilettante, soit l'érudit et le pratiquant, double définition/double visage de l'amateur.

Entre les deux faces d'un miroir avec amateurs d'un côté et professionnels de l'autre, les rapports souvent complexes montrent des professionnels de la profession et des amateurs en bénévolat après leur travail. Il ne sert à rien de les comparer, de les opposer ou de les marier, leur relation fluctuante dépendant du contexte d'une époque et du désir des deux parties, même si on sait que parfois l'un puisse servir de tremplin à l'autre, sorte d'appel des sirènes. Citons juste pour mémoire un cas d'école célèbre, mais il y en a d'autres, celui d'André Antoine, modeste employé auxiliaire et comédien amateur autodidacte à la Compagnie du Gaz qui en moins de dix ans deviendra directeur du théâtre de l'Odéon après avoir fondé le Théâtre libre en 1887 dans la rue qui porte aujourd'hui son nom, ainsi qu'un théâtre boulevard de Strasbourg à Paris.

Historiquement la création d'une fédération internationale des sociétés de théâtre d'amateurs remonte en 1907 à Nancy, suivie aussitôt du premier concours national de théâtre d'amateurs.

À Paris en 1932, formation de la FFSTA (Fédération française des sociétés théâtrales d'amateurs).

En 1957, lors de la création de la biennale de théâtre amateur de Vichy, cette fédération devient la FNSTA (Fédération nationale des sociétés de théâtre amateur) qui fusionne en 1972 avec d'autres fédérations devenant la FNCTA actuelle ; le A final « Animation » devenant en 2024 le A d'Amateur.

C'est autour des années fin 40/début 50 qu'on conçoit que les grandes entreprises et administrations se doivent de posséder chacune sa troupe d'amateurs, de théâtre ou autre activité, au sein de leurs associations et corporations. (On l'a bien vu dans l'article de notre numéro estival consacré à la compagnie du Message, des PTT). L'Éducation nationale par le biais des CRAD (centres régionaux d'art dramatique, associations 1901) crée en 1946 des stages à destination du théâtre amateur qui vont perdurer une vingtaine d'années.

On distingue trois voies suivies et pratiquées par l'amateur qui seraient d'un côté les copies de succès théâtraux plus ou moins récents connus du public, de l'autre une approche des œuvres du passé, et entre les deux un espace pour la création totale (et/ou) collective exigeant des troupes soudées.

De façon plus récente, on constate des espaces publics plus fréquents de lectures et d'improvisations (ces dernières issues du café-théâtre), et le développement de pratiques consistant en lectures ou représentations chez des particuliers en appartements, sans besoin de décor ni d'éclairages spécifiques, variations étendues en bibliothèques, librairies, galeries d'art, ou tout autre espace hors de la scène classique habituelle. Certaines lectures en comités restreints étant parfois le point de départ pour des mises en scène, ou en espace, à venir.

Plusieurs compagnies pratiquent cet art particulier, comme **Ô'Perchée** (voir interview page 2).



La compagnie **Démons & merveilles** a donné à plusieurs reprises des séances en appartements, collèges et lycées, librairies, terrasses de villas, salons de casino et de la BNF, caves aménagées, séminaires de cadres, fête de voisinage dans une cour privée, galeries d'art, sous forme de lectures mises en espace choisies pour s'associer à ses spectacles scéniques : *Lettres d'Algérie*, publiées par le journal Le Monde, *Inconnu à cette adresse*, roman épistolaire de Kathrine Kressmann-Taylor (photo ci-dessus), données un nombre important de fois, et quelques autres. Cette avancée différente et très proche vers des publics et lieux inhabituels et multiples a énormément plu aux comédiens de par l'ambiance installée le temps de la manifestation et les contacts noués très différemment avec le public après les représentations, très différents de ceux d'une représentation scénique habituelle.

Pour le trio féminin de l'association parisienne **Les Tridéphazées** - Florence, Louise et Corinne - qui ont écrit et jouent leur spectacle humoristique d'une heure (limite recommandée à ne pas trop dépasser dans ces cadres particuliers), avec une bande son, introduction de chansons, de mouvements chorégraphiés et d'instruments (guitare) *La Face B, pas la Face A*, et qu'elles présentent depuis 2019 dans des extérieurs (jardins privés, théâtres de verdure) ou intérieurs (cafés restaurants, appartements, salles de bal), cela relève avant tout d'une adaptation aux lieux et d'une énergie sans bornes, car leur spectacle fait également participer le public avec lequel elles se mélangent, d'où une partie d'improvisations. Ce qui leur permet de rencontrer des personnes n'allant jamais au théâtre et ravies que le théâtre vienne à elles. Et de se retrouver régulièrement toutes les trois pour apporter quelques légers changements au texte initial. Le bouche à oreille circule et fait le reste ; elles ont un carnet de commandes bien rempli qui dépasse actuellement la vingtaine de représentations.



## Du nouveau à la FNCTA

En cette saison printanière, le nouveau logo de la FNCTA fleurit sur les affiches des compagnies, sur les publications et les sites internet. En effet, 2024 est une année de renouveau pour la FNCTA : nouvelle dénomination, nouveaux statuts, nouveaux logos ... nouvel élan !

**L'acronyme FNCTA** signifie désormais "Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre **Amateur**".

Les nouveaux statuts de la fédération, adoptés dans le cadre de l'Assemblée Générale Extraordinaire en ligne du 9 décembre 2023 entreront en application le 1<sup>er</sup> octobre 2024.

Ils comportent notamment diverses mises à jour des modes de fonctionnement et du vocabulaire. Les Unions Régionales et les Comités Départementaux sont renommés respectivement en Unions et Comités (plus grande flexibilité pour s'adapter aux réalités géographiques du terrain).

Ainsi, le CD 75 devient le **Comité Paris**.

À ce jour, **41 compagnies sont affiliées au Comité de Paris**, ce qui représente **281 comédiens licenciés**.

La forme **du nouveau logo** est inspirée à la fois des masques de théâtre, de l'ouverture d'un rideau de salle de spectacle et des apostrophes.

Tout comme les statuts, le logo se décline au niveau des Unions et Comités.

Le kit de communication du logo, qui vous a été communiqué par notre présidente du Comité Paris, est toujours disponible sur demande auprès de la Chargée de mission du siège de la fédération : [chargedemission@fncta.fr](mailto:chargedemission@fncta.fr)



## Informations générales

### PREMIERS PAS VERS LE MASQUE D'OR

Pour ceux et celles qui ne le sauraient pas, ce concours – qui se déroule tous les quatre ans – récompense le meilleur spectacle amateur représentatif d'un travail de groupe - il faut qu'il comporte au moins cinq comédiens sur scène - d'une compagnie nationale de la FNCTA et qu'il ait déjà été joué plusieurs fois.

Comme nous l'annonçons dans notre numéro précédent d'hiver, à l'issue de la finale régionale Île-de-France à l'auditorium de l'opéra de Massy (93) le 11 février, le jury a rendu son verdict parmi les six candidats qui ont joué chaque soir, retenus parmi 28 postulants.

Un jury, présidé par Michel Azama, écrivain et auteur d'une anthologie théâtrale en plusieurs volumes, *De Godot à Zucco*, désigna les trois spectacles des compagnies sélectionnées sur les six en lice pour continuer le parcours étoilé.

Nous souhaitons à ces premiers finalistes,

- *Chat en poche* de Georges Feydeau par La Mansonnière (78)
- *Edmond* d'Alexis Michalik par La Trappe (91)
- *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce par Théâtre sur cour (92)

une heureuse fortune pour la prochaine étape : la rencontre interrégionale face à d'autres concurrents qui aura lieu à Lille au printemps, d'où un nouvel écrémage, avant la finale et la remise du trophée à la compagnie lauréate en novembre à Aix-les-Bains par un jury professionnel.

Un dernier mot pour les trois compagnies parisiennes qui n'ont pas été retenues ; nous leur souhaitons de continuer à jouer avec ferveur leurs spectacles (et d'en monter de nouveaux aussi) dans d'autres lieux et manifestations. Regret aussi que le jury n'ait pas inclus dans son choix la présence d'un spectacle de création qui est tout de même l'une des raisons pour certaines compagnies de pratiquer le théâtre d'amateurs.

## ENVOI DES CANDIDATURES POUR LA SÉLECTION DU 25<sup>e</sup> FESTIVAL DE PARIS 2024

Nous vous rappelons que la date limite d'envoi des inscriptions est fixée au **lundi 8 avril 2024 au soir**.  
La sélection aura lieu le troisième week-end d'avril.

Ce **25<sup>e</sup> Festival de théâtre amateur de Paris** se déroulera du **18 au 24 novembre 2024**.

[Page Facebook du Festival de théâtre amateur de Paris](#)

## Agenda : l'actualité des troupes parisiennes

La compagnie du Temps qui pousse joue *L'Étiquette* de Françoise Dorin les **vendredis 15, 22 et 29 mars, et samedis 16, 23 et 30 mars à 19h30** au Théâtre Stéphane Gildas 16 rue de Tolbiac - Paris 13<sup>e</sup>

Réservations et informations :

[L'Étiquette](#) | [Théâtre Stéphane Gildas](#) | [BilletReduc.com](#)



La compagnie des Conquérants joue *Une heure et demie de retard* de Jean Dell et Gérald Sibleyras le **jeudi à 19h du 7 mars au 11 avril** au Théo Théâtre 20 rue Théodore Deck - Paris 15<sup>e</sup>

Réservations : 01 45 54 00 16

[theotheatre.com](#)



Le Théâtre de l'Orge présente une création collective : *Les Ressorts cachés* d'après l'œuvre d'André Baillon les **samedis 13, 20 et 27 avril à 19h et les dimanches 7, 14, 21 et 28 avril à 16h** au Théâtre Pixel - 18 rue Championnet - Paris 18<sup>e</sup>

Réservations : [theatrepixel.org](#) ou [BilletRéduc](#)

La Comédie des Ternes joue *Le Bal des voleurs* de Jean Anouilh du **21 au 25 mai 2024 à 20h30** à l'Espace Saint Pierre 121 Av. Achille Peretti - 92 Neuilly-sur-Seine

Réservations : <https://www.billetreduc.com/339572/evt.htm>



Adhérents FNCTA : 10 euros

Pour en savoir plus :

<https://www.instagram.com/theatredelorge/>  
<https://fr-fr.facebook.com/theatredelorge/>  
<http://theatredelorge.over-blog.com>  
[tolagos@wanadoo.fr](mailto:tolagos@wanadoo.fr)

Durée : 1h30  
Entracte (avec un bar)  
[Plus d'informations ici](#)

Les bénéfices sont reversés à l'**Association pour la Recherche sur les Tumeurs Cérébrales**.

## Comité Paris

Présidente : Christine Mosnier

Trésorier : Bernard Piotte

Secrétaire : Nelly Goujon

Rédaction de la newsletter : Claudine Emont, Jean-Claude Garnier et Isabelle Perpère

Crédits photos : Compagnie Démons & merveilles, Jean-Claude Garnier, Compagnie Ô'Perchée, Isabelle Perpère, Les Tridéphazées

⇒ Pour annoncer vos spectacles dans notre newsletter : [cd75@fncta.fr](mailto:cd75@fncta.fr)

⇒ Avant le 10 juin, dernière limite, pour une parution dans la newsletter de l'été 2024